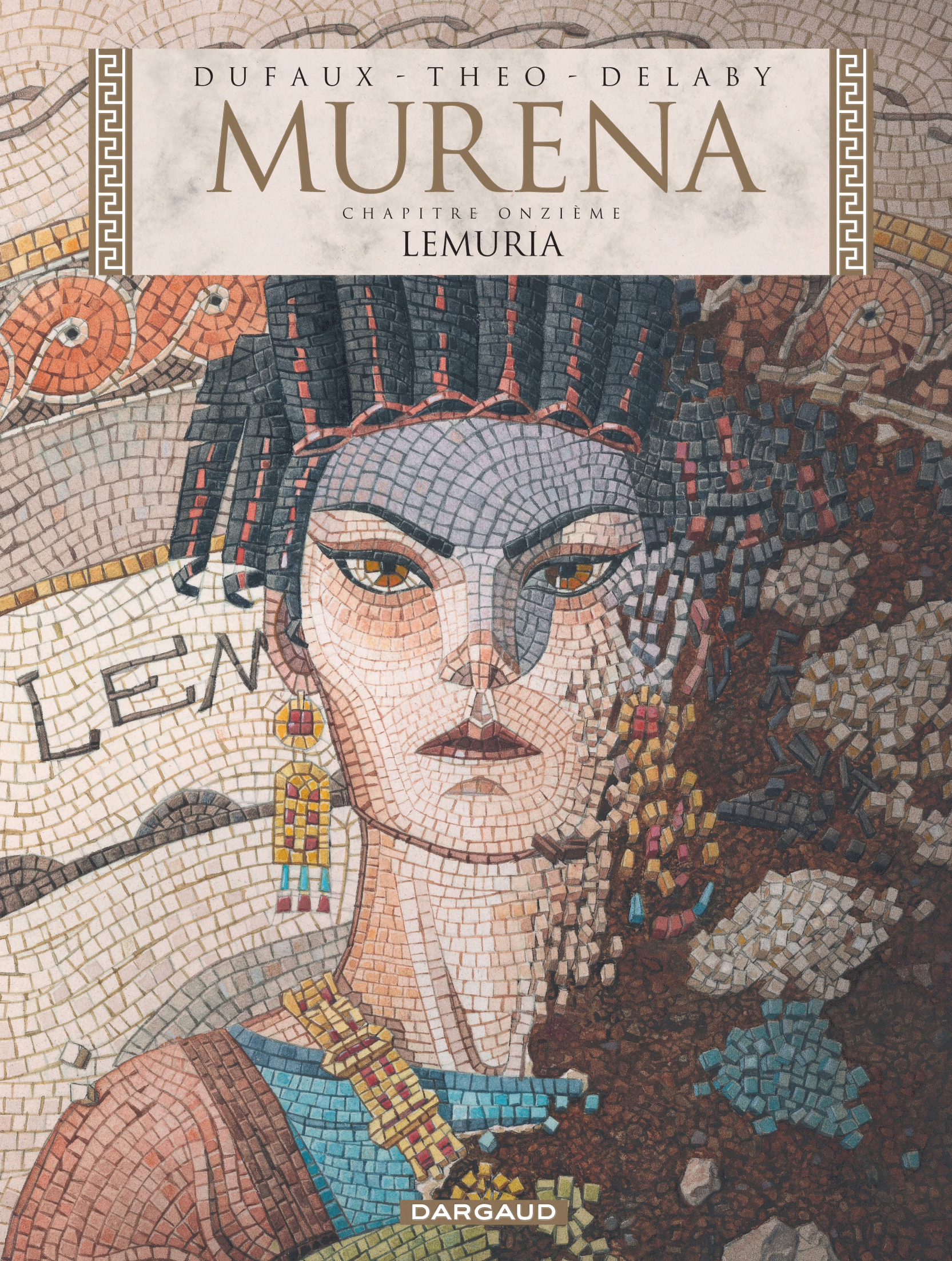
DUFAUX - THEO - DELABY

MURENA

CHAPITRE ONZIÈME

LEMURIA



DARGAUD

MURENA

DUFAUX - THEO - DELABY

MURENA

CHAPITRE ONZIÈME

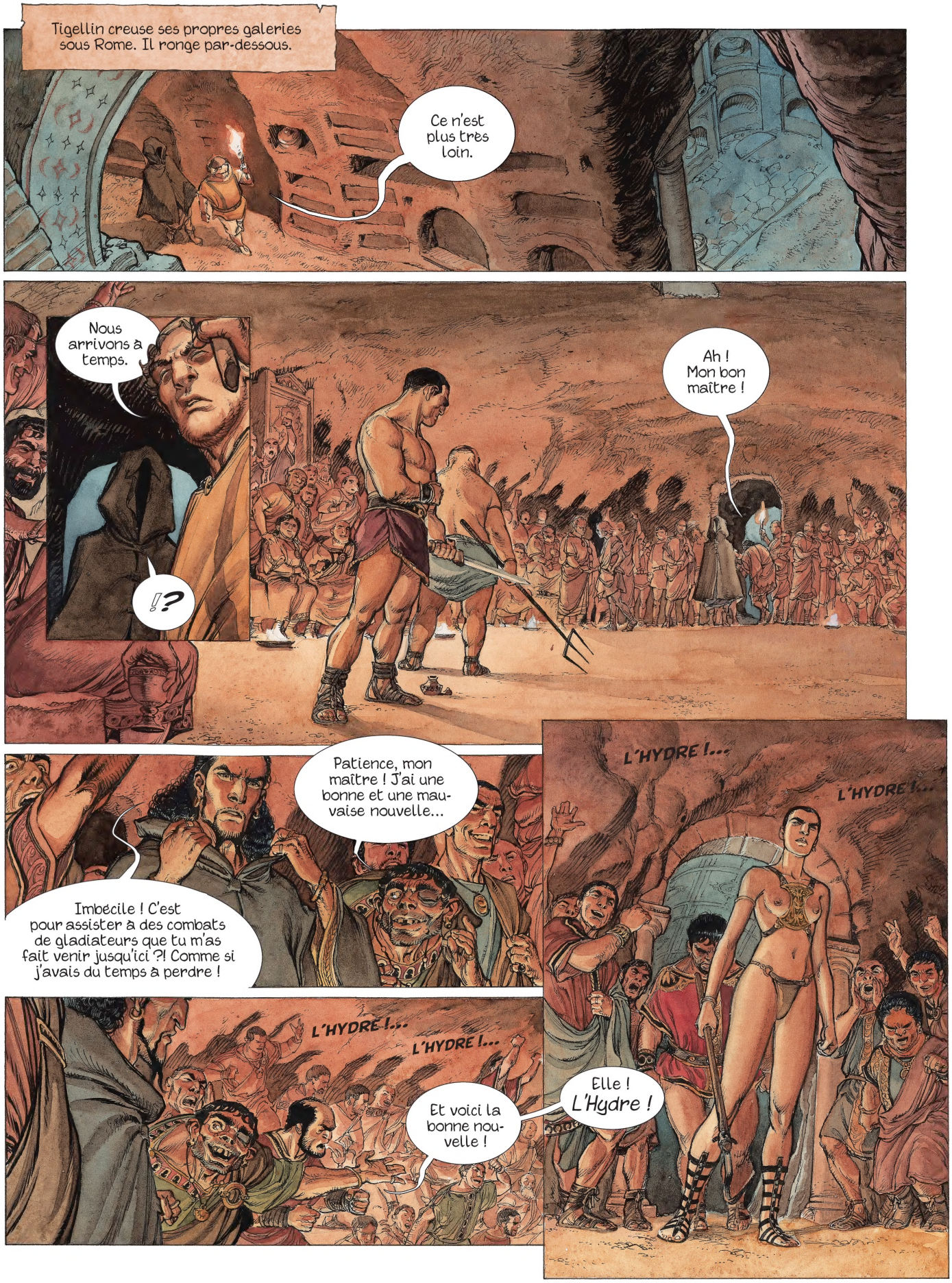
LEMURIA

COULEURS
LORENZO PIERI

DARGAUD
BENELUX

Il y a, dans Rome qui se reconstruit après l'incendie de juillet 64, un homme qui doute.
Cet homme, c'est Néron. Certaines pensées qui s'attardent dans son esprit sont comme un poison amer qui l'étouffe.
Et, devant son œil gauche, il y a une torche qui passe sans cesse. Alors il pose une main devant cet œil pour ne plus voir cette torche.
Je te cherchais. J'étais inquiète.
??

Inquiète ? Pourquoi ?
Tu t'isoles. Tu sembles rongé par un remords. Ou une frustration.
Pourtant le monde t'appartient. Mais je devine ce qui te manque...
Vraiment ?
Il te manque une personne, Lucius Murena, dont l'amitié te semble importante. Et pourtant, il t'a trahi.
C'est ce que tout le monde veut me faire croire. Moi-même, j'y ai cru. Et pourtant...
Depuis qu'il n'est plus à mes côtés, je me sens comme perdu par rapport à mon passé. Le sol s'est écroulé derrière moi. Il ne reste plus rien de l'enfant que j'ai été.
Juste une ambition voulue, nourrie par ma mère.
Elle t'a mené au sommet du monde. Debout sous le regard des dieux.
Aucun dieu ne me domine. Je suis moi-même d'essence divine, ne l'oublie pas...
Alors que ta volonté soit faite. Et tes souhaits exaucés. Qui oserait contredire César ?
Lucius osait. Son regard ne tremblait pas quand il m'affrontait. J'ai cru qu'il tenait à mon amitié. Et puis, il m'a tendu ce piège qui a vu la mort de mon fidèle Ruffalo.(1)
Tigellin finira bien par le retrouver. C'est un chien bien dressé que tu as là...
Un chien qui finira par me mordre quand je ne lui jetterai plus d'os...


Tigellin creuse ses propres galeries sous Rome. Il ronge par-dessous.
Ce n'est plus très loin.
Nous arrivons à temps.
!?
Ah ! Mon bon maître !
Patience, mon maître ! J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle...
Imbécile ! C'est pour assister à des combats de gladiateurs que tu m'as fait venir jusqu'ici ?! Comme si j'avais du temps à perdre !
L'HYDRE !...
L'HYDRE !...
L'HYDRE !...
L'HYDRE !...
Et voici la bonne nouvelle !
Elle ! L'Hydre !

Une femme ! Et... elle veut combattre ??!
Et comment !
Mais elle n'a aucune chance face à ses deux adversaires !
Qui sait... Qui sait ?
Tu es toujours prête à les affronter ensemble ?
Cela m'arrange. Je ne tiens pas à m'éterniser.
Elle a raison.
Autant en finir vite !
SANGUIS !...
SANGUIS !...
SANGUIS !...

Très vite, l'Hydre imposa une autre manière de lutter...
!?
!! C'est quoi, cette façon de se battre ?! Elle... Elle ne bouge pas comme les autres !
Non... Elle fait preuve d'une vitesse incroyable !
Et ça paye !
!!?
AHHHHHHH !

À MORT ! À MORT ! À MORT !
Il me la faut !
Je m'en doutais ! Mais... c'est là qu'arrive la mauvaise nouvelle !
Elle appartient à Insanus le Fou.
Tiens ! Mais c'est Tigellin !... Il y a longtemps que je ne t'ai plus aperçu parmi nous, gens du peuple et des misères. Que nous vaut cet honneur ?
Les affaires. L'on m'a signalé un esclave qui pourrait m'intéresser...
Tiens ! Et cet esclave, ce ne serait pas un lutteur, par hasard ?
La femme. Celle qu'on appelle l'Hydre... Combien en veux-tu ?
Elle n'est pas à vendre. Je crois qu'elle tient à moi, n'est-ce pas, ma chère ?
J'appartiens à Insanus. Il n'y a qu'un seul homme qui puisse le remplacer.
Ah ? Et qui donc ?
Le maître de Rome, César.

Ce...!!! Ah ! Ah ! Ah ! Elle est bonne !!! Et pourquoi pas Jupiter ?!
Tu te moques de moi, le bossu ?
... Heu... Non, non... Je... Je riais nerveusement.
Tu tiens à ce gnome ?
Pour quelques basses œuvres, oui. Il m'est parfois utile.
Co... Comment ça ?!!
Alors, rends-toi utile. Nettoie ma lame.
Avec ta langue !
Mmm... Je crois que tu as interêt à t'exécuter.
Oui. Et dis-toi bien qu'il me suffira d'un seul geste pour te déchirer la bouche !

Laissons-les à leurs petits jeux. Je t'offre 30 000 sesterces pour ton champion.
C'est une belle somme. Mais j'en gagne plus avec ce que je mise sur elle.
40 000.
N'insiste pas. Trouve-toi plutôt un lutteur à sa taille. Qui sait ? Tu pourrais remporter les enjeux.
Dis-moi au moins d'où elle vient. Qui elle est.
Je te rassure, même pour moi qui l'ai recueillie et entraînée, elle reste une énigme.
Elle semble obsédée par César. Mais j'ignore pourquoi.
Tu pouvais faire mieux, mais pour une première fois...
... je ne te demanderai pas de recommencer.
Tu sembles les intriguer. Méfie-toi de l'homme à la capuche. C'est Tigellin, un familier de l'empereur.
L'empereur !... Ça m'intéresse !

Quel imbécile tu fais ! On risque sa vie à se moquer d'Insanus !
Mais je ne me moquais pas de lui ! Mais d'elle !
Cette chienne me le payera ! Je la ferai ramper, elle léchera mes bottes et...
L'Hydre, je m'en charge ! Toi, tu as d'autres priorités ! Je t'avais confié une mission.
Retrouver Lucius Murena ! Je n'ai pas oublié. Au contraire...
Même si je ne comprends pas ce qui s'est passé ! Nous l'avions laissé pour mort après le repas chez Trimalchion.[2] Mais j'ai appris qu'une litière a ramassé son corps et l'a emporté...
!!
Une litière ! À qui appartenait-elle ?!
J'ai mené mon enquête et j'ai trouvé. À la sœur de Pison, Lemuria.
Le problème, c'est qu'elle se trouve en villégiature à Baïae.
Tu en as de la chance !

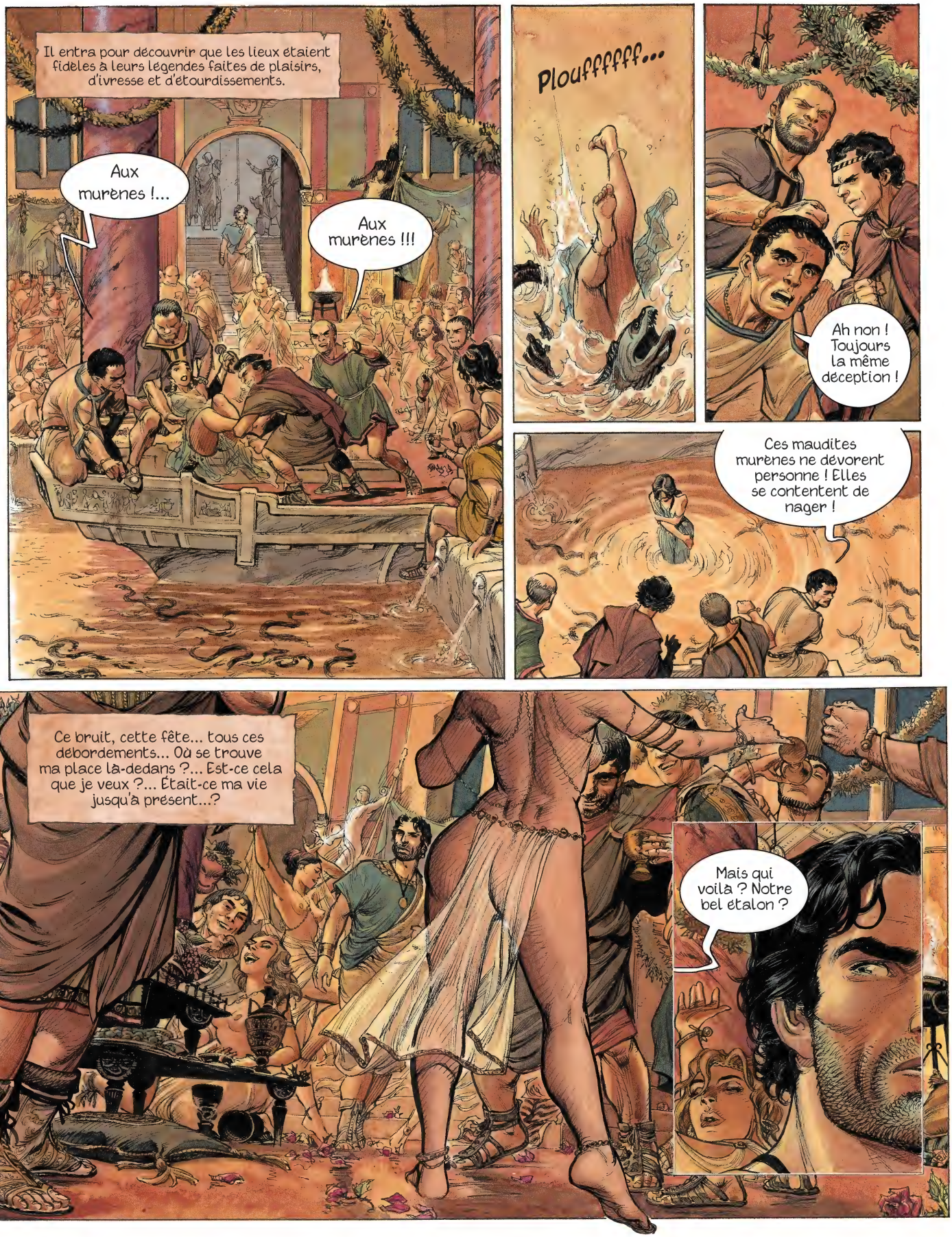
Il est beau. Comment s'appelle-t-il, déjà ?
Lucius. J'en suis assez amoureuse. J'avoue que je ne m'y attendais pas.
Ne t'emballe pas, ma chère. Les hommes, dans tes mains, ne sont que des jouets qui se cassent vite.
Si le jouet finit par t'ennuyer, tu peux me le confier. Je suis seule en ce moment.
Toi, seule !... Ton mari n'est-il pas revenu de Rome ?
Ne vous emballez pas. Un homme n'est qu'un homme. C'est un pépin dans le fruit.
Moi, je crache le pépin et je cherche le fruit.
Viens, mon bel amant. Viens te coucher parmi nous...

Il me semble que tu plais beaucoup à mes amies.
Car tu as des amies.
Je peux ?
Non ! Il est à moi ! Rien qu'à moi !
Oh ! Oh ! Elle s'est vraiment entichée de son nouvel amant.
Ainsi se passent les jours sur la plage de Baiae, à se fondre dans la chaleur, les caresses, les vagues... l'oubli, si mortifère parfois...

Et quand tombe la nuit sur la cité balnéaire (5), les illusions perdurent, qui aimeraient que la vie s'écoule, douce et belle, sans aspérité aucune.
Tu ne dors pas ?
Non. Je me demandais...
... Qu'est-ce que je fais ici ?
Tu m'as suivie. Tu ne voulais plus me quitter. Tu ne t'en souviens pas ?
Non.
Tu m'aimes. Tu ne sais plus te passer de moi. Tu me l'as dit.
Vraiment ?

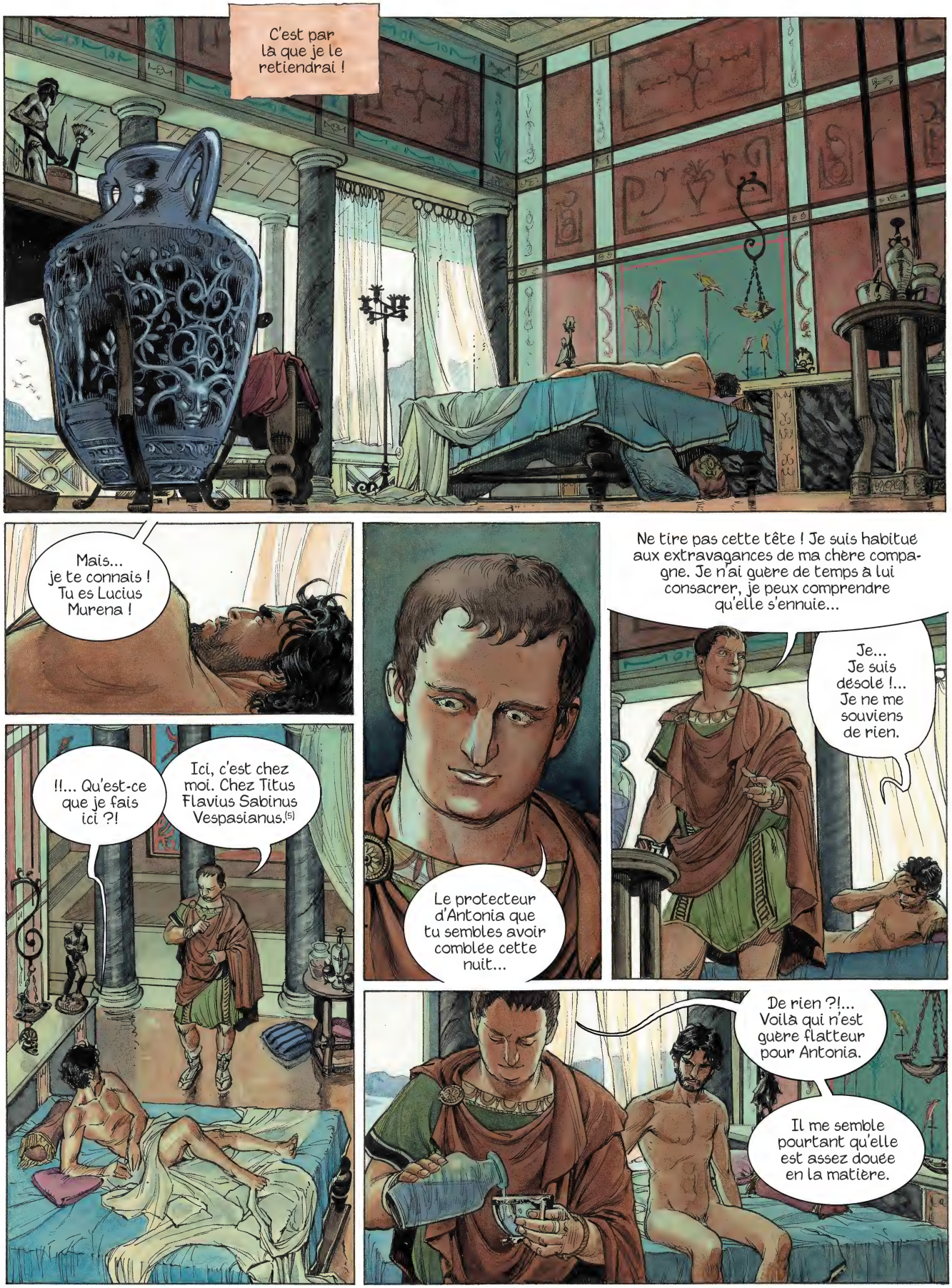
Serais-tu un lémure(4) ? Un spectre né pour me perdre ?
Tu es à moi, Lucius. Rien d'autre ne compte !
Où... Où vas-tu ?
Arrête ! Tu ne comprends donc pas que j'étouffe dans tes bras ?!
!!
Nulle part !
J'ai besoin d'espace, tu comprends ?!
... D'espace !
C'est chez moi, nulle part !

CLANKKKKKK
!!?
Quel est ce cauchemar ?!!!
Pour Lollia Paulina... Pour Lollia Paulina !!!
Fuis !... Fuis !
Et Lucius Murena prit la fuite. Mais peut-on échapper à sa propre folie ?...
Une fête et sa musique arrêtèrent sa course éperdue.
Mais...!!!


Il entra pour découvrir que les lieux étaient fidèles à leurs légendes faites de plaisirs, d'ivresse et d'étourdissements.
Aux murènes !...
Aux murènes !!!
Ploufffffff...
Ah non ! Toujours la même déception !
Ces maudites murènes ne dévorent personne ! Elles se contentent de nager !
Ce bruit, cette fête... tous ces débordements... Où se trouve ma place là-dedans ?... Est-ce cela que je veux ?... Était-ce ma vie jusqu'à présent...?
Mais qui voilà ? Notre bel étalon ?

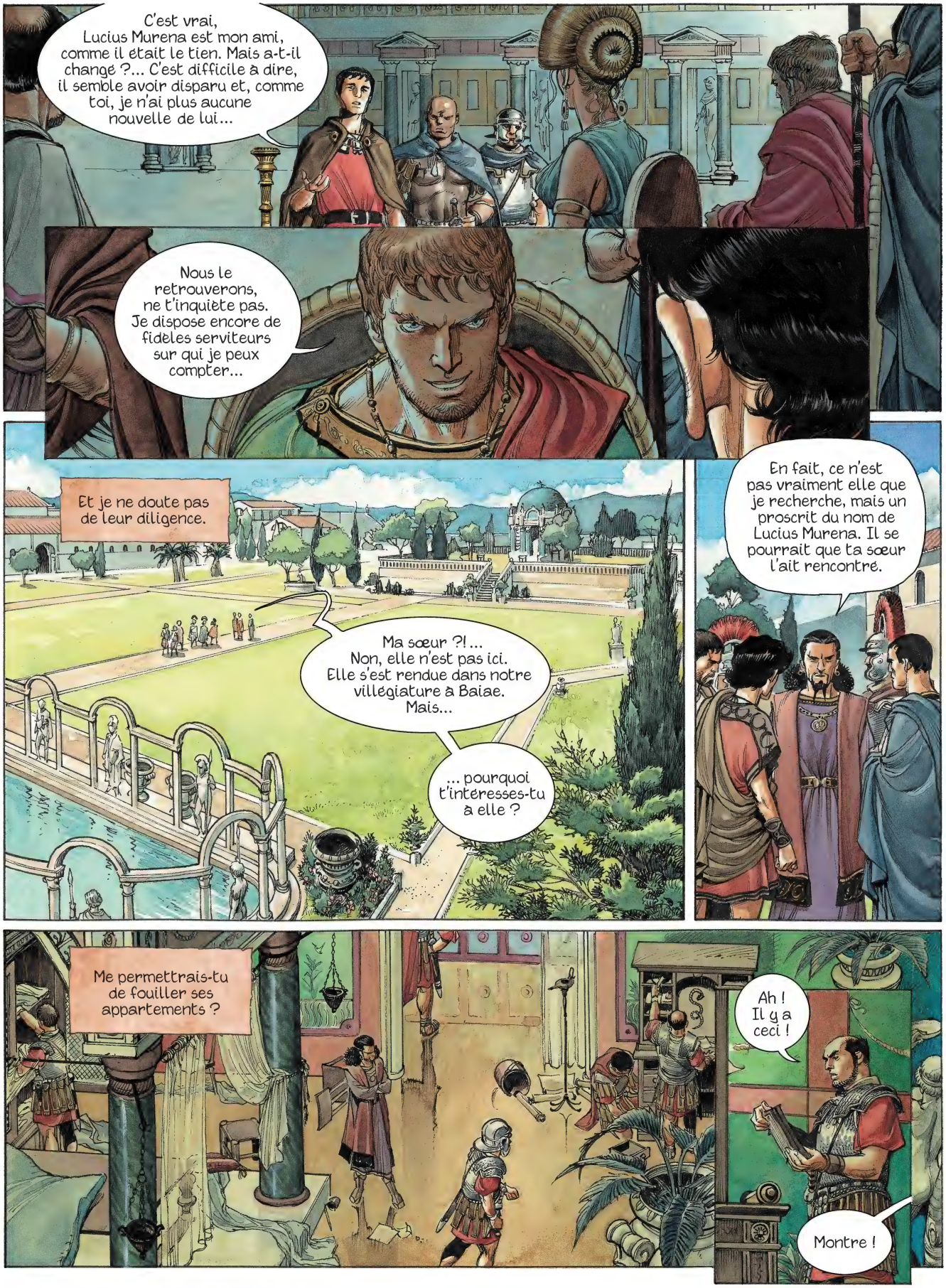
Ne me dis pas que tu as réussi à t'échapper des mains de ta maîtresse...
Je n'ai pas de maîtresse. Je suis un homme libre.
Crois-tu ?... Moi, ça m'arrangerait bien de te priver de ta liberté. Tu ne me trouves pas séduisante ?... Ou tu préfères Lemuria ? On lui prête beaucoup de pouvoirs...
Mais dans l'art d'aimer, moi aussi, je connais quelques sortilèges qui ne semblent pas déplaire aux hommes...
Je n'en doute pas.
Ainsi, Lucius Murena s'abîma dans un tourbillon de fêtes, de plaisirs et de jouissances... qui l'asséchaient. Car le cœur ne battait plus.

Ailleurs, l'inverse se produisit. Et c'était tout aussi inattendu.
Que se passe-t-il ? Il m'échappe...
Dis-moi que je me trompe !? Tu sembles amoureuse. Jusqu'à présent, tu avais réussi à échapper à ces niaiseries qui nous rendent si stupides...
Je sais. Je n'en reviens pas moi-même. Tout était si simple. Je lui avais administré une drogue qui le mettait à ma merci... mais je sens qu'elle n'agit plus comme avant...
Tout s'use, ma belle. Même les drogues, même les charmes, même les illusions...
Si tu le désires, je peux te consoler.
Non. Arrête. C'est lui que je veux. Et je ne sais comment le garder.
Fie-toi à ton charme, à ta beauté. Mais va savoir avec les hommes... Il y a en eux un mécanisme qui échappe à toute logique.
Le sexe ! Voilà un mécanisme qui a fait ses preuves !


C'est par là que je le retiendrai !
Mais... je te connais ! Tu es Lucius Murena !
!!... Qu'est-ce que je fais ici ?!
Ici, c'est chez moi. Chez Titus Flavius Sabinus Vespasianus.[5]
Le protecteur d'Antonia que tu sembles avoir comblée cette nuit...
Ne tire pas cette tête ! Je suis habitué aux extravagances de ma chère compagne. Je n'ai guère de temps à lui consacrer, je peux comprendre qu'elle s'ennuie...
Je... Je suis désolé !... Je ne me souviens de rien.
De rien ?!... Voilà qui n'est guère flatteur pour Antonia.
Il me semble pourtant qu'elle est assez douée en la matière.

Non... Je veux dire que... le nom que tu as prononcé... le mien...
Murena.
Es-tu sûr que c'est bien moi ?
!! Mais... nous nous sommes rencontrés chez un ami commun... Pétrone. Par deux fois !... Tu ne t'en souviens pas ?
Pétrone... Vit-il encore ?
Plus ou moins. Nous dépendons tous des humeurs de l'empereur. Mais tu sais tout cela mieux que moi...
Je ne sais plus rien ! J'ai l'impression d'avoir été frappé de mon vivant par la malédiction de la « damnatio memoriae » ![6]
Tu m'inquiètes. Te souviens-tu au moins comment tu es arrivé à Baiae ?
J'ai suivi une femme. Je suis devenu l'ombre de cette femme.
!! Tu parles d'Antonia ?
Non. D'une de ses amies, Lemuria.
Lemuria ! Oh ! Oh ! Mon pauvre ami, je crains que ton cas ne soit désespéré !
Il l'est !
Il faut que je retourne à Rome !
Que je retrouve cet ami dont tu parles... Pétrone... Il m'aidera peut-être !

Les dieux de la discorde s'agitent beaucoup à Rome. Des questions sont posées auxquelles il n'est pas toujours facile de répondre !
Mon ami... Mon cher Pétrone... Je te le demande simplement : as-tu revu Lucius Murena depuis la soirée chez Trimalchion ?
Voyons, noble César, la question ne se pose pas. J'ai appris, comme d'autres, qu'il a voulu attenter à ta vie. Ce que je ne m'explique pas car l'amitié entre vous semblait revenue.
Toi, Auguste, tu lui as donné une mèche de tes cheveux. Je connais bien des hommes qui défieraient la mort pour connaître un tel privilège...
Impayable ! Il réussirait à amadouer Cerbère[7] avec ses belles paroles !
On peut mourir pour moins que ça ! Par exemple en cachant la vérité à César.
Voyons, Lictus, comment peut-on cacher la vérité à un dieu ? Il faut que tu me l'apprennes. Moi, je ne m'y risquerais pas.
D'après toi, pourquoi ce revirement de la part d'un « vieil ami », comme tu le présentes souvent ? Sa félonie ne t'est donc jamais apparue ?


C'est vrai, Lucius Murena est mon ami, comme il était le tien. Mais a-t-il changé ?... C'est difficile à dire, il semble avoir disparu et, comme toi, je n'ai plus aucune nouvelle de lui...
Nous le retrouverons, ne t'inquiète pas. Je dispose encore de fidèles serviteurs sur qui je peux compter...
Et je ne doute pas de leur diligence.
Ma sœur ?! ... Non, elle n'est pas ici. Elle s'est rendue dans notre villégiature à Baiae. Mais...
... pourquoi t'intéresses-tu à elle ?
En fait, ce n'est pas vraiment elle que je recherche, mais un proscrit du nom de Lucius Murena. Il se pourrait que ta sœur l'ait rencontré.
Me permettrais-tu de fouiller ses appartements ?
Ah ! Il y a ceci !
Montre !

!!... Lollia Paulina attend Lucius à Baiae. Lollia Paulina attend Lucius à Baiae. Lollia Paulina attend...
Mais... quel est ce charabia ?
L'écriture d'un pauvre fou qui a perdu la mémoire...
!!
Il se peut que ce soit celui que tu recherches !
Murena !... Où se cache-t-il ?!!
Nulle part. Si l'empereur tient à cet homme, c'est à lui seul que je répondrai.
Soit ! Tu n'as qu'à nous suivre...
Non. Je ne veux pas que l'on me voie. Tu me diras où te rejoindre cette nuit...
Ils s'en vont. Ils n'ont rien trouvé.
Il n'empêche ! Cette visite est bien fâcheuse. Ce n'était pas le moment d'attirer l'attention sur ta maison !!!

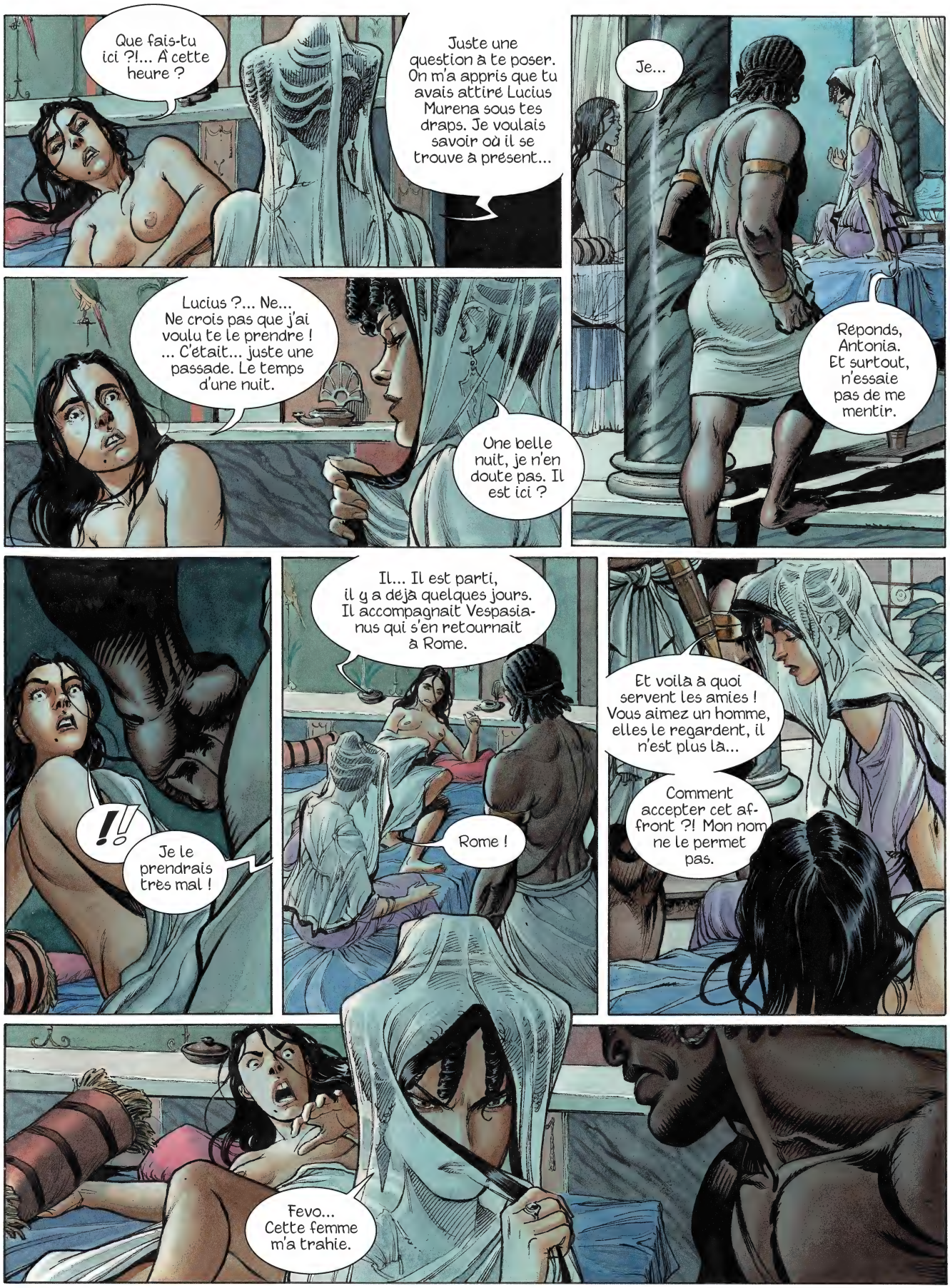
Pison comprit qu'il ne pouvait plus perdre de temps. Si les soupçons de l'empereur se portaient sur sa maison, ses capacités à mener l'action allaient se réduire. Les comploteurs affinèrent donc leur plan. Il y avait là, outre le maître de maison, Faenus Rufus, Flavius Scaevinius...
... et le consul Plautius Lateranus qui posa une question...
Et Sénèque ? Peut-on compter sur lui ?
... au poète Lucain. Ce dernier semblait bien amer.
Il est assigné à résidence. L'empereur semble se méfier de lui. Comme il se méfie d'ailleurs de tout homme de talent...
Tu penses à toi, Lucain ? (8)
Je ne peux plus publier ou lire mes œuvres en public. L'empereur l'a interdit. Sa jalousie ne connaît plus de bornes ! Mais le génie vaincra.
Il a toujours vaincu la médiocrité et l'envie ! J'en serai la preuve vivante !
Bien. Nous disposons d'alliés dans les deux plus puissants corps de l'État, le sénat et l'ordre équestre. Des consuls, des magistrats, des fonctionnaires impériaux sont prêts à nous suivre.
Il est temps de passer à l'action.
Des jeux clôturent les fêtes de Cérès. C'est ce moment que nous choisirons pour frapper. Plautius, à l'arrivée de l'empereur, tu lui présenteras une supplique que nous allons rédiger. Pendant qu'il l'examinera, tu te jetteras à ses pieds, tu l'immobiliseras pendant que les nôtres se précipiteront sur lui pour le poignarder !
Tout cela ne doit prendre qu'un court instant...

Tu attendras dans le temple de Cérès. C'est là que le préfet du prétoire et ses centurions viendront te chercher pour te conduire au camp prétorien où nos soldats t'acclameront.
À César, frappé aux ides de mars, succéda Auguste. Tu seras notre Auguste. Tu connaîtras sa gloire.
Auguste... Imperator Caesar Divi Filius Augustus... Oui... Des temps nouveaux se préparent pour Rome ! (9) Tenons-nous prêts, mes amis.
Il était temps... Grand temps... Je me perdais dans la débauche et l'oisiveté. Ma vie n'avait aucun sens... Tandis qu'à présent...
J'aime le pouvoir. Et il est à portée de main. Je pourrai aider mes amis. Pétrone que j'apprécie tant. Tiens, et si j'allais lui rendre visite ?...
L'empereur est devenu très méfiant. Il semble qu'il redoute un complot contre sa personne.
Ah bon ?!

Ses soupçons se portent sur la personne d'un ami très cher, Lucius Murena...
Oufffff !
Ce Murena, tu m'en as déjà parlé. Il a disparu, non ?
Oui. Et ce, au plus mauvais moment, alors qu'il tentait de se réconcilier avec César. Je ne m'explique pas cette disparition.
Je prie les dieux pour qu'on le retrouve au plus vite afin qu'il puisse s'expliquer. Les jours, les semaines passent... et il devient de plus en plus difficile de le défendre devant l'empereur...
Es-tu certain de toi ?... Sans repères précis, tu vas te perdre dans Rome. Elle t'engloutira sans même que tu t'en aperçoives...

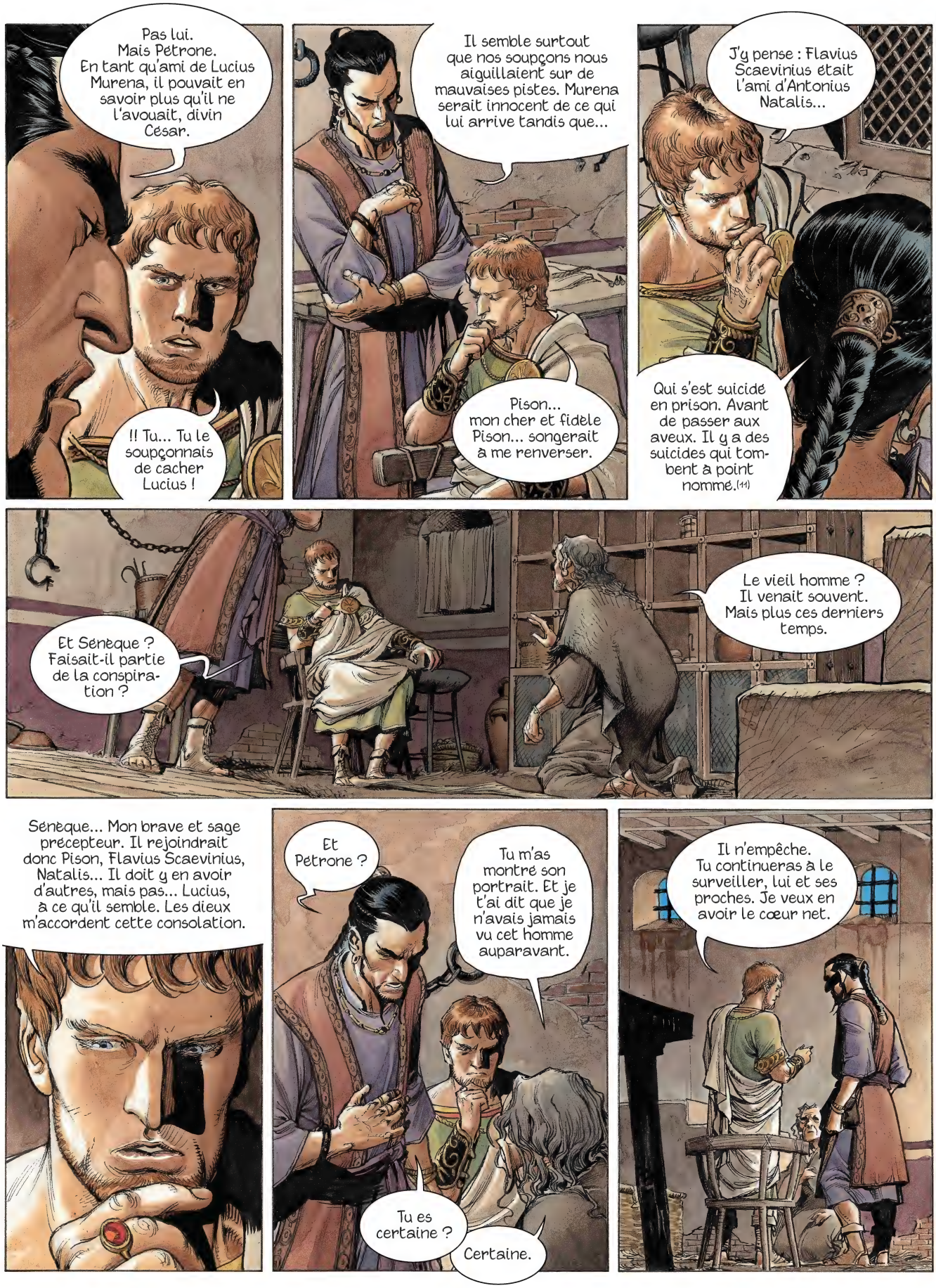
Non, je te remercie. Je me sens mieux depuis que j'ai quitté Baiae. C'est comme si le paysage, le décor autour de moi, reprenait ses contours, sa réalité.
La réalité d'un monde qui vous a connu, qui vous a formé. La réalité des noms, ceux des gens et des villes...
Parfois, je me demande si tu n'as pas été drogué...
Je l'ignore.
Il y avait comme une torche qui passait devant mon œil gauche. Elle m'éblouissait, le sol s'écroulait derrière moi, dans l'ombre. Je ne distinguais plus mon passé...
Mais, je te l'ai dit, cela va mieux. Je sens à nouveau la terre ferme sous mes pieds ! Et je parviens à assumer mon nom, Lucius Murena !
Pour autant, assumeras-tu ton retour à Rome ? Voici qui peut t'aider à retrouver la villa de Pétrone. Ne doute pas de son amitié et écoute ses conseils.
Je ferai selon tes instructions.
Je m'inquiète pour toi.
Je survivrai. N'aie crainte !
Je survivrai, oui. Autant à ce qui m'attend qu'au passé.

Ce passé que je ne m'explique pas !
C'est toi qu'on appelle Fevo ?
C'est moi. Et c'est toi qui peux m'affranchir ?
Oui. Si tu mets ta liberté à mon service.
Quels services puis-je te rendre ? Je ne suis bon qu'à une seule chose.
Laquelle ?
Tuer.
Cela me convient.
Je dois voir une amie très chère. Tu m'accompagneras. Qui sait ? L'occasion te sera peut-être donnée de prouver tes talents...
Mmmm...?
Chut !... Ce n'est que moi, ma chère.
Lemuria !... Mais...

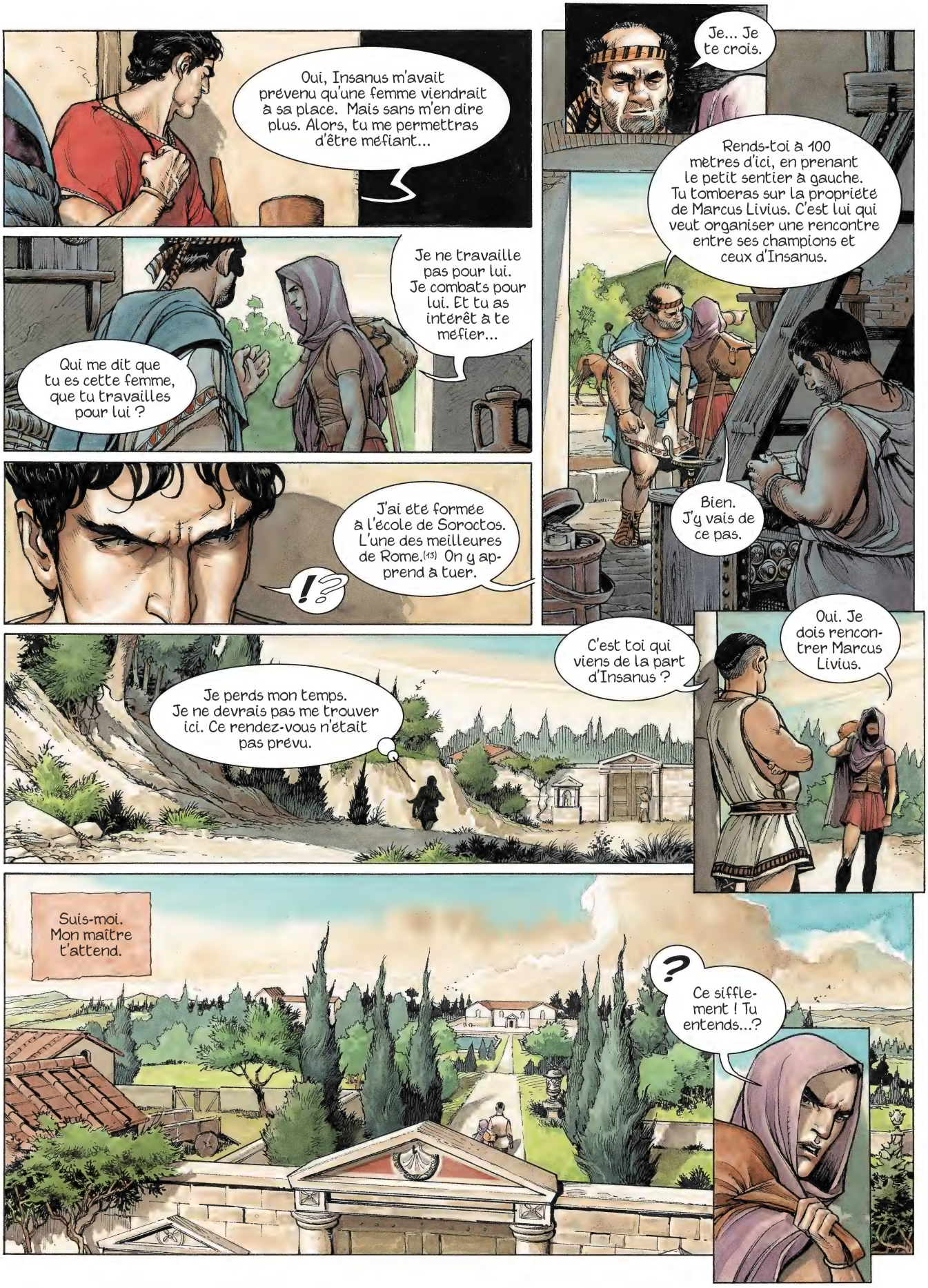

Que fais-tu ici ?!... A cette heure ?
Juste une question à te poser. On m'a appris que tu avais attiré Lucius Murena sous tes draps. Je voulais savoir où il se trouve à présent...
Je...
Réponds, Antonia. Et surtout, n'essaie pas de me mentir.
Lucius ?... Ne... Ne crois pas que j'ai voulu te le prendre ! ... C'était... juste une passade. Le temps d'une nuit.
Une belle nuit, je n'en doute pas. Il est ici ?
!!
Je le prendrais très mal !
Il... Il est parti, il y a déjà quelques jours. Il accompagnait Vespasianus qui s'en retournait à Rome.
Rome !
Et voilà à quoi servent les amies ! Vous aimez un homme, elles le regardent, il n'est plus là...
Comment accepter cet affront ?! Mon nom ne le permet pas.
Fevo... Cette femme m'a trahie.

Elle est à toi !
Quand elle sera morte, tu la prendras. Je veux qu'elle soit enterrée avec la semence d'un ancien esclave dans son ventre.
Rome... Comment le retrouver ? Je ne peux plus me passer de lui.
Il va reprendre ses esprits ! Je dois lui expliquer. Il me comprendra. Il m'aimera. Oui, il m'aimera. Je le veux !
On le sait, Lemuria n'était pas la seule à vouloir retrouver Lucius Murena. Au même moment, l'empereur écoutait le témoignage d'une vieille femme qui avait beaucoup à lui apprendre.
Je n'avais pas le choix. Ma maîtresse m'aurait tuée si je ne lui obéissais pas.
Que je comprenne bien. D'après toi, tu aurais drogué Lucius Murena pour qu'il perde la mémoire !
Ma maîtresse voulait se faire aimer...
Et tu as réussi ?
J'ai appris mon métier auprès d'une sorcière redoutable...
!!
On l'appelait la Gorgone ![10]

Tu la connaissais ?
Elle appartient au passé. Elle est morte. Et je ne tiens pas à ce que l'on évoque son souvenir devant moi.
Murena se trouvait donc chez Pison. Et ce dernier ne m'en a rien dit, alors que toute la cour sait que je le recherche. Comment expliques-tu ce silence ?
Je...
Tu n'as guère le choix ! Parle !
Pison a éloigné ma maîtresse, lui enjoignant de rejoindre sa villa à Baiae. Je crois qu'il voulait rester seul avec ses amis. Il... Il semble qu'ils fomentent un complot contre toi, César.
!!
Pison !... Un complot !... Je... Je ne peux y croire !
Je ne veux pas être mêlée à tout cela, César. C'est pourquoi je suis ici. Pour témoigner de ma bonne foi, de ma fidélité.
Tu évoques les amis de Pison ? Qui sont-ils ?
Je ne les connais pas tous. Mais il y en a un qui m'était familier. C'est Flavius Scaevinius.
Flavius Scaevinius ?... Tiens, tiens... Pétrone l'a reçu chez lui dernièrement.
Tu... Tu faisais surveiller Scaevinius ?!


Pas lui. Mais Pétrone. En tant qu'ami de Lucius Murena, il pouvait en savoir plus qu'il ne l'avouait, divin César.
!! Tu... Tu le soupçonnais de cacher Lucius !
Il semble surtout que nos soupçons nous aiguillaient sur de mauvaises pistes. Murena serait innocent de ce qui lui arrive tandis que...
Pison... mon cher et fidèle Pison... songerait à me renverser.
J'y pense : Flavius Scaevinius était l'ami d'Antonius Natalis...
Qui s'est suicidé en prison. Avant de passer aux aveux. Il y a des suicides qui tombent à point nommé.(11)
Et Sénèque ? Faisait-il partie de la conspiration ?
Le vieil homme ? Il venait souvent. Mais plus ces derniers temps.
Sénèque... Mon brave et sage précepteur. Il rejoindrait donc Pison, Flavius Scaevinius, Natalis... Il doit y en avoir d'autres, mais pas... Lucius, à ce qu'il semble. Les dieux m'accordent cette consolation.
Et Pétrone ?
Tu m'as montré son portrait. Et je t'ai dit que je n'avais jamais vu cet homme auparavant.
Tu es certaine ?
Certaine.
Il n'empêche. Tu continueras à le surveiller, lui et ses proches. Je veux en avoir le cœur net.

Il faut que ta maîtresse... et Lucius reviennent à Rome. Je veux les entendre tous les deux.
La drogue administrée à Lucius... Les effets en sont irréversibles ?
Non. Elle n'agit qu'un certain temps. Il doit en reprendre régulièrement...
Sinon il pourrait retrouver ses esprits... Mais... dans quel état ?...
La déesse de la folie, Manea, a eu le temps de se fixer et de danser dans son esprit...(12)
Ce visage...
Celui de l'empereur... Je le connais...
Il me semble qu'un voile se déchire... Mais... ce qu'il y a derrière... me semble effrayant.


Oui, Insanus m'avait prévenu qu'une femme viendrait à sa place. Mais sans m'en dire plus. Alors, tu me permettras d'être méfiant...
Je ne travaille pas pour lui. Je combats pour lui. Et tu as interêt à te méfier...
Qui me dit que tu es cette femme, que tu travailles pour lui ?
J'ai été formée à l'école de Soroctos. L'une des meilleures de Rome.(13) On y apprend à tuer.
!?
Je... Je te crois.
Rends-toi à 100 mètres d'ici, en prenant le petit sentier à gauche. Tu tomberas sur la propriété de Marcus Livius. C'est lui qui veut organiser une rencontre entre ses champions et ceux d'Insanus.
Bien. J'y vais de ce pas.
Je perds mon temps. Je ne devrais pas me trouver ici. Ce rendez-vous n'était pas prévu.
C'est toi qui viens de la part d'Insanus ?
Oui. Je dois rencontrer Marcus Livius.
Suis-moi. Mon maître t'attend.
?
Ce sifflement ! Tu entends...?

On dirait...
AAAAHHH
Bien joué, l'ami ! En plein dans le mille !
Ça calmera ses ardeurs ! Allons, relevez-moi cette chienne !
Eh oui, ma belle, c'est moi, le Besogneux... Comme on se retrouve... Mon maître, Tigellin, voulait te racheter. Mais il semble qu'Insanus s'entête à te garder.
Alors, on m'a permis de disposer de toi comme bon me semble...
Avant de te brûler les yeux, je vais t'arracher les doigts un à un. On t'abandonnera ensuite à tes petits jeux dans le cirque.
Gageons que ta cote tombera auprès des parieurs... Hi, hi, hi...

AAAAHHH
Tu souffres ?... Allons... ce n'est qu'un doigt... une si petite chose...
Lâche cette femme !
!!
Toi !!!
Nous nous connaissons ?
Un peu de patience... Bientôt, tu ne sentiras plus rien.
!!... Comment ça ?!... Tu... Tu ne te rappelles pas ?!
Non. Mais je comprends ton étonnement. Comment oublier un homme aussi laid, aussi contrefait que toi ?
J'ai plongé ma lame dans ton corps.
Un geste simple. Que je vais répéter avec plaisir.
Vraiment ?
Je ne crois pas, non !

Et de deux !
Mes forces sont revenues !!!!... Vous le sentez ?!!
Toi, je vais te...
AAAAAAAAHHH
??
Tes arrières n'étaient pas assez protégés. Il... Il allait te frapper dans le dos.
Je vois.
Il n'en reste plus un...
!! Où... Où suis-je ?

À terre ! Comme les cloportes !
PAFFFF
Je n'ai que ça sur moi. Mieux vaut retourner à l'auberge. On t'y soignera.
Ça ira. J'ai appris à maîtriser la douleur.
Chez Soroctos ?
!! Tu l'as connu ?
Pas lui. Mais un lutteur qu'il entraînait. Il s'appelait Balba. En t'écoutant, son nom a jailli dans ma mémoire.
Pourquoi m'as-tu sauvée ?
Une femme contre quatre hommes ?... Ma réaction me semblait normale. Et puis...
... j'ai aimé me battre. Il y avait comme une force en moi, une révolte...
Et quand j'ai vu le bossu, une rage m'a pris... J'ignore pourquoi.
Le bossu !
Je veux sa langue !

!! Il n'y est plus. Tu n'as pas frappé assez fort !

Disons plutôt qu'il a la tête dure. Tu le connaissais ?

Il travaille pour Tigellin, un familier de l'empereur.

Tigellin ?... Je... Je l'ai connu, lui aussi.

!!... Tu fréquentais la cour ?!!

Oui. J'étais proche de l'empereur. Je le sais, à présent. Il y a sa voix qui résonne à nouveau dans ma tête. Mais j'ignore si c'est une voix amie ou délogale...

L'empereur !... Je veux le rencontrer !

!! Voyons... tu le sais... c'est impossible... À moins que tu ne veuilles combattre pour lui. Mais il faut voir si ta main le permet encore.

Je combattrai... Je ferai n'importe quoi ! Mais je veux lui parler !

Hum... Tu es assez jolie pour qu'il t'entende... En serais-tu amoureuse ?(114)

Non... Ce n'est pas ça... Mais... on me prendra pour une folle si je m'explique...

Rassure-toi. Je ne veux pas en savoir plus. Chacun a droit à ses secrets.

Je dois avoir les miens. J'aimerais bien les connaître. Un homme, à Rome, peut m'aider sans doute à y voir plus clair...

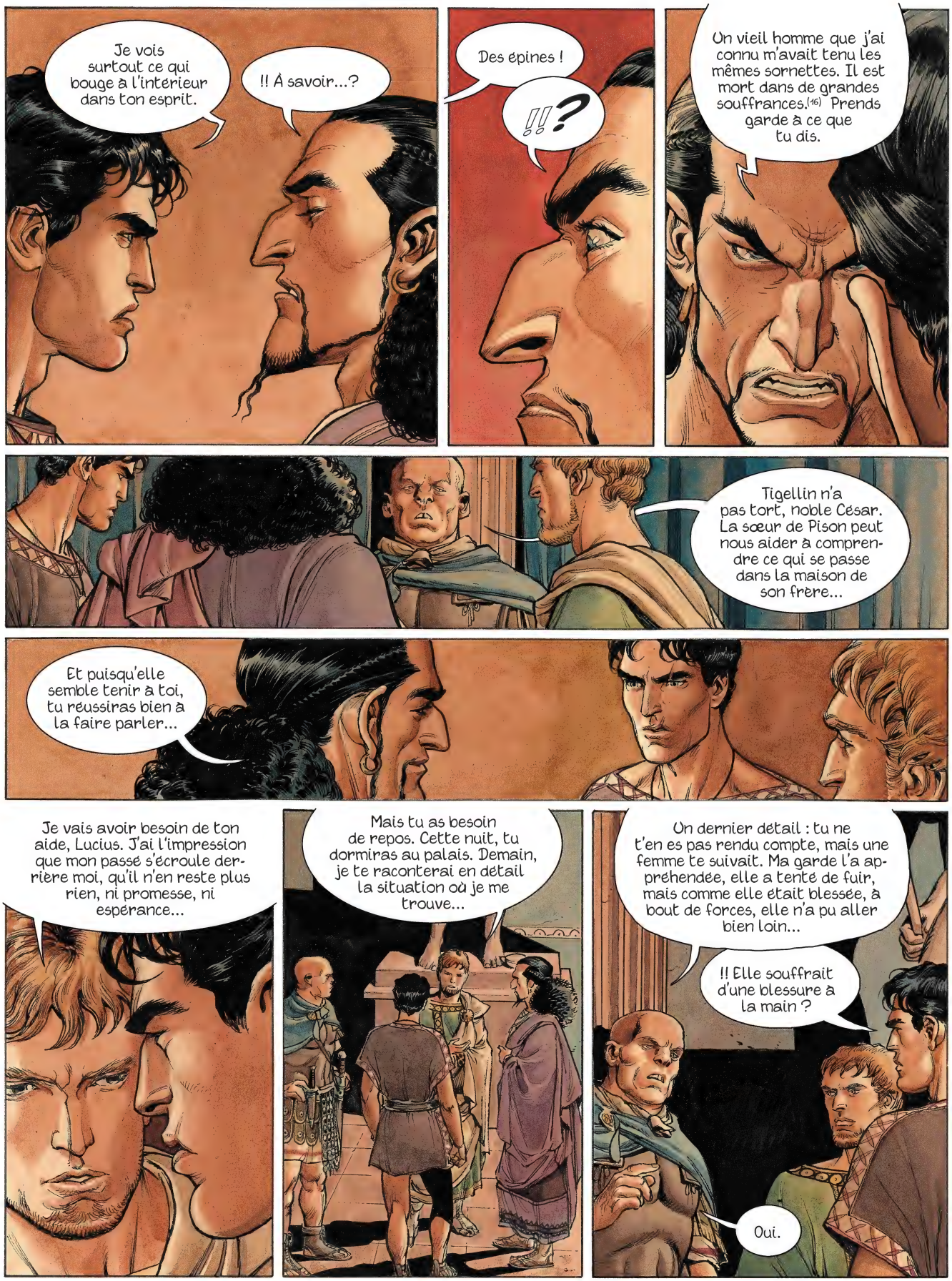
Il faut que je le retrouve...

D'après les indications de Vespasianus, c'est ici que vit Pétrone.

Il est bien tard... mais tant pis !... Je veux en avoir le cœur net !
À ta place, je m'abstiendrais !
Mon nom est Lictus.
Je suis au service de l'empereur. Et chargé de surveiller ces lieux. Quant à toi...
... tu es Lucius Murena. L'homme le plus recherché de Rome.
!! Tu...Tu comptes m'arrêter ?
Il y a peu encore, je t'aurais plongé mon glaive dans le corps. Mais il semble que les dieux conspirent en ta faveur. César veut te voir...
Et... Et Pétrone ?
Les amis de Pétrone ne sont plus les bienvenus à la cour.
Tu trouveras l'empereur changé. Certaines pensées qui s'attardent dans son esprit sont comme un poison amer qui l'étouffe.

Mercure... messager des dieux... et qui ne me répond jamais. Suis-je donc condamné à rester seul au milieu des cris et des hurlements de la foule ? Ne suis-je donc que cela : un homme ?
Qui m'entend ? La cour, les prétendants, généraux et nobles patriciens sûrs de leurs vertus et de leur sagesse. Mais c'est quoi, la sagesse ? L'éventail des faibles, le hochet des pusillanimes ? Oh ! Je couperai la tête à toutes les sagesses ! La fureur, seule, est digne des dieux !
Noble César, il y a là quelqu'un à qui tu aimerais parler...
!?
!!
Lucius !!!
Ahenobarbus...(15)
Je...
Toi ! Enfin !

J'avais ceci sur moi. Une mèche de tes cheveux... Mais... je ne me souvenais plus...
Rassure-toi. J'ai appris ce qui t'est arrivé...
On a tenté de m'assassiner. J'ai cru que c'était toi, que tu participais à un complot visant à me renverser. Les dieux m'ont égaré sur de fausses pistes... alors que tu souffrais... que tu étais seul...
Je n'étais pas seul. Une femme m'avait recueilli chez elle. Pour mon malheur. Mais depuis que je l'ai quittée, la vie revient... des souvenirs aussi.
Cette femme, c'est la sœur de Calpurnius Pison, noble César.
Elle s'appelle Lemuria. C'est tout ce que je sais.
Tu m'expliqueras. Cette Lemuria, tu l'as accompagnée à Baiae. Elle était ta maîtresse ?
J'étais l'objet de son plaisir.
Tu l'aimais ?
Je... Je crois qu'elle tenait à moi.
!!?
Intéressant ! Nous pourrions exploiter cette situation.
Tigellin !
Tiens ! Tu vois qui je suis ?


Je vois surtout ce qui bouge à l'intérieur dans ton esprit.
!! À savoir...?
Des épines !
!!?
Un vieil homme que j'ai connu m'avait tenu les mêmes sornettes. Il est mort dans de grandes souffrances.(16) Prends garde à ce que tu dis.
Tigellin n'a pas tort, noble César. La sœur de Pison peut nous aider à comprendre ce qui se passe dans la maison de son frère...
Et puisqu'elle semble tenir à toi, tu réussiras bien à la faire parler...
Je vais avoir besoin de ton aide, Lucius. J'ai l'impression que mon passé s'écroule derrière moi, qu'il n'en reste plus rien, ni promesse, ni espérance...
Mais tu as besoin de repos. Cette nuit, tu dormiras au palais. Demain, je te raconterai en détail la situation où je me trouve...
Un dernier détail : tu ne t'en es pas rendu compte, mais une femme te suivait. Ma garde l'a appréhendée, elle a tenté de fuir, mais comme elle était blessée, à bout de forces, elle n'a pu aller bien loin...
!! Elle souffrait d'une blessure à la main ?
Oui.

C'est une femme étrange. Elle rêve de te rencontrer, de te parler. Cela semble important pour elle.
Quoi d'étonnant ? Toutes les femmes de l'empire veulent se donner à César. Est-elle belle, au moins ?
Particulière.
Je lui ai sauvé la vie.
Ah ! Les dieux sont donc avec elle. Soit...
Je lui consacrerai quelques instants.
Noble César !
Il paraît que tu veux me parler ?
Sache qui je suis, noble César. On me nomme l'Hydre. Je combats dans l'arène ou lors d'affrontements privés. J'appartiens à Invictus que tu as déjà rencontré lors de paris organisés autour de courses de chars.
!! L'impudente ! Comment oses-tu ?!!
Oui. Mais seule à seul.
Laisse-nous, Lictus.
Relève-toi. Je t'écoute. Sois brève. Je n'ai que peu de temps à te consacrer.
Invictus... Oui... Ce nom me dit quelque chose...

Mais j'ai été une enfant aussi. J'ai eu une mère... comme nous tous. Une mère que tu connais...
!! Comment cela ? Explique-toi...
Agrippine m'a mise au monde un an avant toi.
!!!
Tu mens !!!... Comment oses-tu ?!!
J'ose... car c'est la vérité.
Je pourrais te tuer !
A... alors... jamais... tu ne... sauras !
Et il relâcha son etreinte !
Parle ! Je t'écoute !
À ce moment, leurs regards se croisèrent. Et l'espace d'une seconde, d'un battement de paupières, quelque chose passa entre eux... Quelque chose qui venait de loin, de si loin qu'il s'en effraya !

On... On a toujours prétendu qu'Agrippine ne pouvait concevoir d'enfant avant ta naissance qui parut miraculeuse. Mais c'était faux...
Agrippine a laissé derrière elle des mémoires où elle raconte sa vie. Tu as dû entendre cela...
Oui. Mais personne, jamais, n'en a découvert la moindre trace.(17)
Ces mémoires, elle les a confiés à l'homme qui fut mon père. Un homme qu'elle a aimé, mais qu'elle ne pouvait épouser. Cet homme qui avait des ambitions a toujours caché ma naissance.
Et cet homme, c'est qui ?
Tu le connais, c'est Sénèque.(18)
!?!?
Tous deux étaient bien jeunes encore. Mais déjà la mémoire, et tout ce qu'elle entraîne, tout ce qu'elle dissimule, tout ce qu'elle révèle, devenait un enjeu sur lequel leurs vies se jouaient !
Cette mémoire, certains allaient s'y accrocher pour lui donner un tour particulier, destiné à servir leurs intérêts.
Il est bien arrivé à Rome. Mais on a perdu sa trace. Personne ne sait où il se trouve...
Alors ?

Et Vespasianus ?
Il se trouvait dans sa maison de campagne. Mais il est parti précipitamment pour rejoindre la cour. Néron l'a appelé à ses côtés.
Vespasianus pourra nous renseigner. Et à la cour, je retrouverai mon frère.
Bien. C'est là que nous allons...
Lucius... mon aimé... as-tu vraiment pensé que tu pouvais m'échapper ?
Tu es à moi !... Pour toujours !
Et personne... personne ne nous séparera !
Même si, pour cela, je dois te tuer !

GLOSSAIRE

ONZIÈME PARTIE

1 – Le destin et la mort de Ruffalo, centurion de la garde prétorienne, sont racontés dans le volume précédent.
Notons que Ruffalo est le père de Claudia, aimée de Lucius.

2 – Trimalchion, personnage du *Satyricon*. Il apparaît dans les deux volumes précédents.
C'est lors d'un de ses banquets que Néron et Lucius se retrouvent pour tenter d'aplanir les égarements du passé.

3 – Baiae. Ville de Campanie, à l'ouest de Naples. L'un des lieux de plaisance favoris des riches romains.
Néron et Agrippine possédaient une villa à Baiae.

4 – Un lémure est une âme errante, un spectre, qui vient tourmenter les vivants pendant la nuit.
Les Lémuries, fêtes religieuses qui se déroulaient aux ides de mai, étaient destinées à les éloigner.
De lémure à Lemuria, il n'y a qu'un pas, une confusion possible, voulue sans doute.

5 – Titus Flavius Sabinus est le frère de Vespasien qui sera proclamé empereur par le Sénat en 69.
Il fut légat de légion en 43. Puis consul suffect en 46. Il restera 35 ans au service de l'État romain.
Sous le règne de Vitellius (que combat son frère), il sera pris à partie par la population fidèle à l'empereur,
mis en pièces et décapité. Son corps sera traîné aux gémonies.

6 – La "damnatio memoriae", damnation de la mémoire. Le contraire de la consécration.
C'est la condamnation post mortem qui voue un personnage public à l'oubli, à l'effacement complet de son nom,
des honneurs qui lui furent dus. Néron fut frappé de "damnatio memoriae".

7 – Cerbère.
Chien de garde des Enfers. Frère de l'Hydre et de la Chimère.
Il dévore tous ceux ou celles qui tentent de s'enfuir du royaume d'Hadès, maître des Enfers.
Orphée parviendra cependant à le charmer...

8 – Lucain.
Poète, neveu de Sénèque. Un des favoris de Néron. Il eut du talent, ce qui finit par porter ombrage à l'empereur
qui lui interdit de publier ses œuvres. La rancœur le poussa à entrer dans la conjuration de Pison.
Il ne nous reste de lui qu'un seul ouvrage, la *Pharsale*.

9 – Les détails de ce complot sont exacts. Il s'en fallut de peu que cette conspiration ne s'accomplisse avec succès.
C'était le bon moment, le bon endroit, les soutiens étaient assez nombreux pour espérer un véritable renversement de l'Histoire.
Mais l'Histoire a ses caprices et ses lois qui échappent à tout raisonnement.

10 – Elle hante les premiers tomes de notre histoire. Il s'agit de l'empoisonneuse Locuste.

11 – Voir l'épisode précédent.
En réalité, Antonius Natalis fut tué par Faenus Rufus, un de ses complices dans le complot fomenté contre César.
Le gardien de la prison qui permit à Rufus de pénétrer dans la geôle du prisonnier disparut mystérieusement.

12 – Manea ou Mania, l'une des Érinyes, esprits femelles de la vengeance, du châtiment.
Les Maniai (celles qui rendent fous) possédaient en Arcadie un sanctuaire.

13 – Soroctos apparaît dans les premiers volumes de notre histoire.
C'est chez lui que l'on retrouve des gladiateurs comme Balba ou Massam.

14 – Une lutteuse amoureuse d'un empereur ?
Rappelons le destin fabuleux de Theodora, fille d'un montreur d'ours de l'Hippodrome de Constantinople.
Et qui finit par épouser l'empereur d'Orient, Justinien.

15 – Néron appartient à la famille des Domitii Ahenorbarbi (barbes rousses ou d'airain).
Le terme est employé affectueusement (avec une certaine nostalgie) par Lucius qui se souvient du temps de leur jeunesse.
La mémoire revient... ou plutôt les sensations qu'elle apporte.

16 – Cet homme qui "souffrit beaucoup", c'est l'apôtre Pierre.
Rappelons encore que la présence de Pierre pendant l'incendie de Rome n'est pas attestée par nombre d'historiens.

17 – Pierre Grimal a tenté de restituer ces mémoires perdus à jamais et dont l'existence est mentionnée par Tacite :
« *Ce fait* (...) *je l'ai découvert dans les mémoires d'Agrippine qui a raconté à la postérité sa vie et la vicissitude des siens.* »

18 – Si l'on feuillette les *Murena*, l'on s'apercevra de la présence constante de Sénèque auprès de l'impératrice.
Sur l'ordre de Claude, son époux, elle fut d'ailleurs exilée un temps en compagnie de Sénèque, accusé d'être son amant.
Une vieille histoire en somme...

-Lemuria-
études
MVR
X

Un remerciement particulier à Luca Merli, Simone Boni
et Luca Sapo pour leur aide précieuse.
Theo

www.dargaud.com

© 2020 DARGAUD BENELUX
© 2024 DUFAUX - THEO - DELABY - DARGAUD BENELUX (Dargaud-Lombard s.a.)
QUATRIÈME ÉDITION
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.
Achevé d'imprimer en novembre 2024 • Dépôt légal : novembre 2020
D/2025/0086/082 • ISBN 978-2-5051-4034-4
Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau

NOS ANCÊTRES N'AIMAIENT PAS CETTE SORTE D'ÉGALITÉ
QUI DONNE LES MÊMES FAVEURS AU BON ET AU MÉCHANT.
AUSSI N'ÉTAIT-CE PAS ENTRE TOUS LES CITOYENS
QU'ILS TIRAIENT AU SORT LES MAGISTRATS,
ILS FAISAIENT À L'AVANCE UN CHOIX DES MEILLEURS ET
DES PLUS PROPRES À REMPLIR CHAQUE FONCTION.

ISOCRATE

Code prix : DA04
9 782505 140344

DUFAUX - THEO - DELABY
11
MURENA
DARGAUD